

Cureau et Ballay :

Médecins de la Marine et administrateurs
de territoires africains

Si l'Histoire a retenu les noms des Brazza, Lenfant, Lamy, Archinard, Marchand et autres Galliéni, qui se souvient des Ballay, Bayol, Tautain, Cureau, Liotard ou Collomb, médecins ou pharmaciens à la suite des explorateurs sur le continent africain ? Ils furent pourtant – eux aussi et tout autant – découvreurs de contrées, défricheurs de continent et faiseurs de territoires.

Ces médecins, dont l'Histoire ne cite parfois le nom qu'à la suite d'autres noms plus illustres, méritent pourtant une évocation plus longue, tant leur rôle a été important – et au-delà de leur pratique médicale – dans la façon dont ils contribuèrent à dessiner de nouveaux espaces en Afrique entre le XIXème et le XXème siècle.

Les Docteurs Cureau et Ballay sont de ceux-là. Tous les deux ont pris une part notable dans l'Histoire du Gabon.

Cureau (1864 – 1913)

Adolphe, Louis Cureau est né à Chartres le 1er juin 1864.

Après des études à la Faculté de médecine de Bordeaux, le Dr Cureau présente sa thèse le 27 février 1889, intitulée : « des influences psychiques sur les états morbides ». Et c'est au Gabon en 1890 qu'il débute sa carrière comme Médecin de la Marine.

Un an après, il est nommé à Brazzaville où il organise le service de santé et assure l'intérim de l'Administrateur en 1892.

De 1893 à 1895, Cureau qui a obtenu son rattachement au Ministère des colonies, accompagne Brazza dans l'exploration de la Sangha. Puis, en 1896, le Dr Cureau est nommé « Commissaire délégué du Gouvernement dans



Adolphe Cureau (1864 – 1913)
© Milleliri



Lieutenant-gouverneur Cureau – Brazzaville vers 1910 (carte postale) © Milleliri

trateur des Colonies accompagnant Cureau.

Ce dernier a sans doute été choisi pour cette mission en raison des travaux qu'il a menés, et des observations qu'il a faites sur la ligne de partage entre le Congo et le Nil et surtout sur les travaux astronomiques et topographiques dans le Haut-Oubanghi, publiés en

1900 dans la revue La Géographie.

l'Oubangui » (en remplacement de Victor Liotard) puis détaché dans l'Administration civile.

Le 9 septembre 1897, le Ministre des Colonies, André Lebon, signait un arrêté nommant le Dr Adolphe Cureau, Médecin de première classe des Colonies, « Commissaire délégué du Gouvernement dans l'Oubangui en cas d'absence de M. Liotard ».

En janvier 1900, le Dr Cureau est nommé Administrateur et désigné pour servir en Côte d'Ivoire puis est il nommé le 15 novembre chef de la Commission française de délimitation des frontières du Congo et du Cameroun. Cureau occupe ses fonctions jusqu'en 1903.

Le Dr A. Cureau préside la section française de la Commission franco-allemande chargée de déterminer par des observations astronomiques et des opérations topographiques la frontière entre l'embouchure du Campo et les rivières Ngoko et Sangha, c'est-à-dire la frontière méridionale du Cameroun allemand.

La commission spéciale nommée par le ministre des Colonies part pour le Gabon en fin d'année 1900, Laurent, adminis-

En effet, il ne s'agit alors nullement de procéder à une rectification de frontière, mais seulement de déterminer par des observations astronomiques et des opérations topographiques, et de fixer par des cartes et des bornes ou des repères naturels, la frontière commune aux deux colonies, qui s'étendait entre l'embouchure du Campo d'une part, et d'autre part, les rivières Ngoko et Sangha.

Cette mission faisait suite à des explorations précédentes tant allemandes, dès 1887 par Kund et Tappenbeck, que celle de 1890 menée par Mor-



Mission de Béhagle et Bonnel de Mézières, 1897 (carte postale) © Milleliri



gen. Côté français, Crampel, après avoir été secrétaire particulier de Brazza, quitta Lastourville en août 1888 pour remonter vers la région septentrionale du Gabon moins explorée. Puis en 1889-1890 ce fut au tour de la mission Fourneau de partir de Libreville pour Ndjolé dans le but de suivre la ligne de faite séparant les bassins des fleuves côtiers et celui de l'Ivindo. La mission reconnut les sources du Ntem puis se dirigea vers l'ouest, parcourut la région limitrophe du Cameroun et arriva sur la côte en octobre 1889. A la même période, la mission dirigée par Gaillard et Husson reconnaissait le cours du Ngoko à partir de son confluent avec la Sangha.

Cureau publie ses travaux en 1903 et 1905, en reprenant les observations astronomiques et topographiques relevées lors de cette mission.

La mission Cureau sera poursuivie par une autre mission de délimitation dirigée par Cottés de 1905 à 1907.

En 1905, lorsque Brazza est nommé à la tête d'une Mission d'inspection en AEF, Cureau fait partie de celle-ci. C'est lui qui assiste le grand explorateur, mourant à Dakar.

Nommé Gouverneur des colonies, Cureau est Lieutenant gouverneur du Moyen Congo en 1910. Il décède à Paris en 1913.

Ballay (1847 – 1902)

Noël, Eugène, Victor Ballay est né le 14 juillet 1847 à Fontenay. Médecin de la Marine, Ballay commence une carrière d'explorateur en 1875 en accompagnant Brazza lors de sa première expédition dans l'Ogooué ainsi qu'à la deuxième.

En 1884, Ballay est chargé par Brazza de rapporter en France tous les documents de nature à faire valoir les droits politiques de la France sur le Congo.



Noël Ballay (1847 – 1902) – © Milleliri



Dr. Ballay © BNF, Société de Géographie



Du 15 novembre 1884 au 26 février 1885, il est conseiller technique de Jules Ferry à la Conférence de Berlin qui doit définir les principes de la liberté de commerce dans le bassin du Congo et la liberté de navigation sur ce fleuve.

“Ce fut une véritable surprise de me trouver en face d’un homme de taille un peu au-dessus de la moyenne, vêtu d’un costume de coutil autrefois gris et devenu de couleur indécise, dont les plis flasques dénonçaient un long usage, chaussé d’espadrilles, coiffé d’un casque dont la blancheur avait disparu mais sous lequel dans une barbe blonde fleurie, s’épanouissait en des lèvres très roses le plus avenant des sourires. Le teint était frais et des yeux très bleus sur un nez moyen, quelque peu arrondi, complétaient un heureux ensemble qui disait à la fois l’intelligence et la douceur”.

(Charles de Chavannes)

Il revient au Congo en mai 1885, comme membre de la mission Rouvier, chargée de la délimitation de la frontière entre le Congo et l’Etat indépendant du Congo belge.

En juin 1886, le Dr Ballay est nommé Lieutenant gouverneur du Gabon où il exerce jusqu’en avril 1889, démissionnant de ce poste en raison de désaccords avec Brazza.

Gouverneur intérimaire de la Guinée, fin 1889 (en

l’absence du Dr Bayol) puis Gouverneur titulaire le 17 décembre 1891, le Dr Ballay est considéré comme le fondateur de la Guinée française. Obtenant la cession de l’île de Toumbo, il fit sortir Conakry du néant avec la collaboration du capitaine Salesses, établit un programme de voie de communications comprenant notamment le Conakry-Niger et un plan de développement économique basé sur la production agricole.

Après neuf ans de séjour en Guinée, Ballay est nommé gouverneur général de l’AOF le 17 avril 1900. Il meurt de la fièvre jaune à Saint Louis du Sénégal le 26 janvier 1902.



Plaque commémorative du décès de Pierre Savorgnan de Brazza à Dakar (Hôpital principal) – © Milleliri

Le 5 juillet 1902, le Ministre des Colonies, Mr Doumergue fixe une nouvelle organisation du Congo français : au commissaire général du gouvernement, qui continue à résider à Libreville, est adjoint un lieutenant-gouverneur dont la résidence habituelle sera à Brazzaville.

Ordre chronologique des gouverneurs (d'après les Sources de l'histoire de l'Afrique au sud du Sahara dans les archives et les bibliothèques françaises - I Archives, Inter documentation company, s.l.n.d.). Il n'a pas été fait de distinction entre les gouverneurs et les gouverneurs par intérim.

Liste des lieutenants-gouverneurs et gouverneurs du Gabon de 1886 à 1920

- Ballay (Noël), gouverneur du Gabon de 1886 à 1889
- Gourgas, gouverneur du Gabon en 1887
- Chavannes (Charles de), gouverneur du Gabon de 1889 à 1894
- Dolisie (Albert), gouverneur du Gabon de 1894 à 1899
- Lemaire (Jean-Baptiste, Philémon), gouverneur du Gabon de 1899 à 1902
- Gentil (Emile), gouverneur du Gabon de 1902 à 1904
- Ormières (Louis, Auguste, Bertrand), gouverneur du Gabon de 1904 à 1905
- Cousturier (Paul, Jean, François), gouverneur du Gabon en 1905
- Fourneau (Alfred, Louis), gouverneur du Gabon de 1905 à 1906
- Noufflard (Charles, Henri, Adrien), gouverneur du Gabon de 1906 à 1907
- Martineau (Alfred, Albert), gouverneur du Gabon en 1907

- Telle (Edouard, Emile, Léon), gouverneur du Gabon de 1907 à 1908
- Weber (Frédéric, Claude), gouverneur du Gabon de 1908 à 1909
- Rognon (Charles), gouverneur du Gabon en 1909
- Richaud (Léon, Félix), gouverneur du Gabon de 1909 à 1910
- Poulet (Georges), gouverneur du Gabon de 1911 à 1912
- Adam (Paul, Pierre), gouverneur du Gabon de 1912 à 1913
- Guyon (Marie, Casimr, Joseph), gouverneur du Gabon de 1913 à 1917
- Thomann (Georges), gouverneur du Gabon en 1917
- Lapalud (Maurice, Pierre), gouverneur du Gabon de 1918 à 1919
- Marchand (Jean, Henri), gouverneur du Gabon de 1919 à 1922

Liste des lieutenants-gouverneurs et gouverneurs du Moyen-Congo de 1889 à 1920

- Chavannes (Charles de), gouverneur du Congo de 1889 à 1894
- Dolisie (Albert), gouverneur du Congo de 1894 à 1899
- Lemaire (Jean-Baptiste, Philémon), gouverneur du Congo de 1899 à 1902
- Gentil (Emile), gouverneur du Congo de 1902 à 1906
- Cureau (Adolphe), gouverneur du Congo de 1906 à 1910
- Dubosc-Taret (Edouard, Louis, Marie), gouverneur du Congo en 1908, 1910-1911
- Fourneau (Lucien), gouverneur du Congo de 1911 à 1916
- Carde (Jules, Gaston), gouverneur du Congo de 1916 à 1917

- Le Prince (Jules, Guy), gouverneur du Congo de 1917 à 1919
- Cadier (Edmond, Emile), gouverneur du Congo en 1919
- Marchand (Jean, Henri), gouverneur du Congo en 1919
- Alfassa (Mattéo, Mathieu), gouverneur du Congo de 1919 à 1922

Dr. Jean-Marie Milleliri – Libreville, Gabon
millelirij@ga.afro.who.int

Bibliographie

Allessandro (d') C. Un regard sur la géographie coloniale française. Annales de géographie, 2003, 12 ; 631 : 306-315.

Bruel G. Noms donnés par les populations de l'Oubangui et du Chari à des planètes, à des étoiles et à des constellations. Journal de la Société des Africanistes, 1932, 2 ; 1 : 49-53.

Cureau A. Travaux astronomiques et topographiques dans le Haut-Oubanghi. La Géographie, II, 1900 : 263-290.

Cureau A. Rapport sur les travaux de la Mission française de délimitation Congo-Cameroun. Rev. Col. NS, II, 1902-1903 : 407-431.

Cureau A. Travaux astronomiques et topographiques de la Mission française de délimitation entre le Congo français et le Cameroun. La Géographie, XI, 1905 : 97-107.

Cureau A. Les sociétés primitives de l'Afrique équatoriale. Paris, Libr. Armand Colin, 1912, 420 p.

Mangongo-Nzambi A. La délimitation des frontières du Gabon (1885-1911). Cahiers d'études africaines, 1969, 9 ; 33 : 5-53.

Mazières (de) A.-C. Liotard et Marchand. Cahiers d'études africaines, 1966, 6 ; 22 : 330-343.

Zimmerman M. Observations du Dr Cureau sur la ligne de partage entre le Congo et le Nil. Annales de géographie, 1899, 8 ; 38 : 188.

Zimmermann M. Territoires du Congo littoral. Explorations et travaux de délimitation. Annales de géographie, 1903, 12 ; 64 : 376-377.

www.brazza.culture.fr